

Livres en format poche

Numéro 107, automne 2002

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/37471ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Productions Valmont

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2002). Compte rendu de [Livres en format poche]. *Lettres québécoises*, (107), 55-56.

Livres en format poche

DANIEL PIGEON, LA PROIE DES AUTRES,

postface de Jean-Paul Roger,
Montréal, XYZ éditeur, coll. « Romanichels poche », 2002, 176 p., 14,95 \$.



En Amérique du Nord, la sorcellerie ne fait pas sérieux. En Amérique du Sud, elle fait partie du quotidien. *La proie des autres* fait le pont entre ces deux cultures, en nous présentant l'histoire d'une jeune Québécoise apparemment possédée. La *macumba* ?

Daniel Pigeon, qui connaît bien le Brésil pour y avoir vécu quelques années, a choisi ce pays comme toile de fond pour l'élaboration de son roman. Nicole et Robert ont décidé de faire un voyage avant d'emménager dans leur nouveau domicile à Montréal. Leur fille Sophie les accompagne. Le voyage se déroule sans trop d'anicroches (le père, comme à son habitude, est plutôt assommant) sauf

qu'à un certain moment Sophie fausse compagnie à ses parents. Ils la retrouvent saine et sauve, mais un peu confuse.

En fait, elle a été initiée aux rites de la *macumba*. Est-elle possédée ? Elle l'ignore. Ses parents aussi.

L'intérêt du roman réside non seulement dans l'histoire racontée, mais aussi dans la manière de la narrer. Pour mieux coller aux égarements de Sophie, Daniel Pigeon a choisi de procéder par anachronismes. Il emmêle allègrement le temps et l'espace, passant du temps présent au temps passé, du Québec au Brésil dans le but évident de mouler le style à l'histoire. Il le fait avec art, sans jamais déconcerter le lecteur qui suit avec intérêt cette aventure pour le moins insolite.

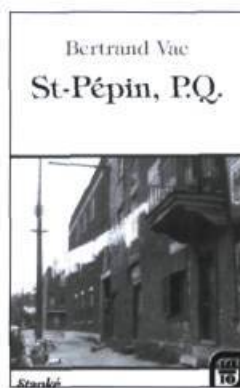
BERTRAND VAC, ST-PÉPIN, P.Q.,

Montréal, Stanké, coll. « 10/10 », 2001, 272 p., 14,95 \$.

St-Pépin, P.Q. est une satire qui devance d'un demi-siècle les truculentes et troubles histoires québécoises de village qui firent le renom de Victor-Lévy Beaulieu. *St-Pépin, P.Q.* dénonce les hypocrisies de la vie dévote, de la politique, de la médecine et de tout un ensemble de travers sociaux.

Dans un village imaginaire près de Montréal, évoluent une soixantaine de personnages assez « histrioniques ». Ils gravitent autour de la quincaillerie Polydor Granger, le temps d'une campagne électorale. Pendant une cinquantaine de jours, dans des situations qui ne sont pas sans rappeler celles des *sitcoms* étatsuniens, les tares de cette population se font jour.

Les femmes sont de falotes créatures, commères bigotes ou viragos sans envergure, loin d'être aussi émancipées que Louise Genest, l'héroïne tragique du premier roman de Bertrand Vac. L'évolution nulle de ses femmes mièvres, leur peu d'intérêt pour la vie intellectuelle ou culturelle, ne les empêchent pas



de manipuler à leur gré les hommes de la communauté. Cela donne des scènes burlesques qui d'une façon plus coincée, à cause du contexte de l'époque, ne sont pas sans rappeler la veine caricaturale du *Clochemerle* de Gabriel Chevalier.

Dans cette critique sociale et par le biais de la caricature, Bertrand Vac développe un comique plus raffiné, pour un public plus averti, plus exigeant. En se moquant des imperfections et des situations ridicules, le moraliste s'efforce de rétablir un juste équilibre et manipule un humour très dangereux pour l'époque. Comme Voltaire, « il feint de considérer ce qui est sérieux comme des bagatelles ou, au contraire, de prendre au sérieux des bagatelles ».

MARCEL LABINE, TERRITOIRES FÉTICHES,

Montréal, Les Herbes rouges, coll. « Poésie »,
2001, 112 p., 9,95 \$.

Paru pour la première fois en 1990, ce recueil de poésie de Marcel Labine reçut un accueil plutôt favorable de la part de la critique. Voici ce que Gilles Toupin écrivait, dans le journal *La Presse*, lors de la parution :

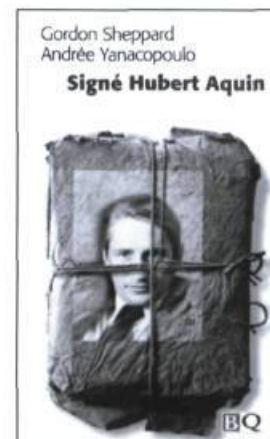
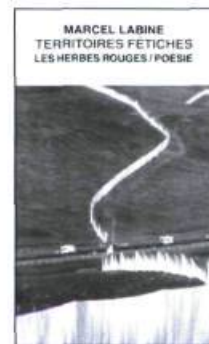
Les Territoires fétiches de Marcel Labine sont une sorte d'itinéraire intense construit autour de cinq « avancées » en ces lieux qui ont pour nom la débauche du monde, Éros, la ville ou encore la littérature et la connaissance. Le poète nous entraîne, progressivement, comme dans un suspens, dans cette marche de spéléologue de la vie intérieure où l'écriture est éblouissante, prenante, gorgée d'images riches, empreinte des tristesses de l'existence et des éblouissements que nous valent parfois le monde des apparences et la vie.

Partout le « géomètre », celui qui écrit le livre, ou peut-être le créateur dans l'acceptation plus générale du terme, trouve dans les Territoires fétiches — les couloirs de métro, la chambre des amants, etc. — son salut. Bref, un livre merveilleux qui touche à l'essentiel et qui vous emporte dans les plus belles fascinations de la poésie.

GORDON SHEPPARD ET ANDRÉE YANACOPOULO, SIGNÉ HUBERT AQUIN,

Montréal, Bibliothèque québécoise, 2002, 496 p.

Le 15 mars 1977, l'une des figures majeures de la littérature québécoise, l'écrivain Hubert Aquin, se donnait la mort dans les jardins du collège Villa Maria à Montréal. Son œuvre, sa pensée politique, son engagement dans le mouvement indépendantiste représentent ce que le Québec de la Révolution tranquille contenait de plus moderne, de plus audacieux et de plus prometteur. Pourquoi alors ce suicide ? C'est ce que tentent de savoir les auteurs de cet ouvrage, le cinéaste Gordon Sheppard et Andrée Yanacopoulo, compagne d'Aquin durant les douze dernières années de sa vie. Au fil des pages prennent forme une histoire et un portrait d'Hubert Aquin tel que celui-ci apparaît, à la lumière de sa propre mort, une mort qu'il a préparée puis signée de sa main, comme s'il s'agissait de la dernière œuvre qu'il ait voulu laisser.



YVES TROTTIER,
L'EUTHANASISTE AMBULANT,
Chicoutimi, JCL, 2002, 300 p., 17,95 \$.

Pouvons-nous décider de notre mort ? Devrait-on légaliser l'euthanasie ? Et si le droit à la mort faisait tout à coup partie des Droits de l'Homme...

Voici le récit d'un homme dont le métier est de donner la mort aux personnes souffrantes. Le docteur Bonaventure est euthanasiste ambulancier. Il se rend au domicile de ses patients et, d'une petite injection, apaise leur douleur. Tout est parfaitement légal. Tout est contrôlé et les euthanasistes ambulanciers sont même syndiqués. Le droit à la mort est aussi fondamental, dans cette société étrangement semblable à la nôtre, que le droit à la vie. On a légalisé l'euthanasie et voilà qu'une industrie de la mort est née, une industrie fort lucrative qui répond à un besoin criant de la collectivité.

Ne peut-on pas contester ce droit à la mort ? Le docteur Bonaventure aura de profonds doutes quant à la valeur morale de son action. Sa routine sera perturbée par de troublants événements qui l'obligeront à se remettre en question. Cependant, il ne trouvera la paix que dans la ferme résolution d'agir. Il se demandera s'il doit poursuivre son œuvre humanitaire et rendre ainsi accessible à tous, pour quelque raison que ce soit, l'euthanasie. Cette première publication d'Yves Trottier oblige à réfléchir sur les droits humains. L'auteur y convie le lecteur dans un univers très plausible.

FRANÇOIS BARCELO,
LES AVENTURES DE BENJAMIN TARDIF,

1. Nulle part au Texas ; 2. Ailleurs en Arizona ;
3. Pas tout à fait en Californie,
Montréal, Libre Expression, 2002, 160, 160 et 184 p., 10,95 \$.

Les Éditions Libre Expression lancent une nouvelle collection de format poche : « Zénith ». Cette collection offre l'occasion de renouer avec l'humour du romancier François Barcelo, en rééditant ses trois romans sur *Les aventures de Benjamin Tardif*. Les lecteurs de François Barcelo reliront avec plaisir l'un de nos plus importants romanciers.

« Beaucoup d'humour, un sens aigu du suspense, une écriture nerveuse et rigoureusement respectueuse de la grammaire. » Réginald Martel, *La Presse*.

LOUIS GAUTHIER,
LES GRANDS LÉGUMES CÉLESTES VOUS PARLENT
suivi de **LE MONSTRE-MARI,**

Montréal, BQ, 2002, 176 p., 8,95 \$.

Étrange et noir, *Le monstre-mari* plonge dans les profondeurs d'une sexualité malade, dans l'univers trouble d'un couple où tout est à la fois désir et répulsion, un couple où mâle et femelle sont à couteaux tirés et où tout l'amour est ramené à une « guerre du derrière ».

Contraste absolu, *Les grands légumes célestes vous parlent* entraîne le lecteur dans les régions éthérées de l'esprit, dans ces paradis, artificiels ou non, où tout tire l'homme vers le haut, hors du temps et de l'espace, vers l'étrange lieu de la conscience suprapersonnelle.



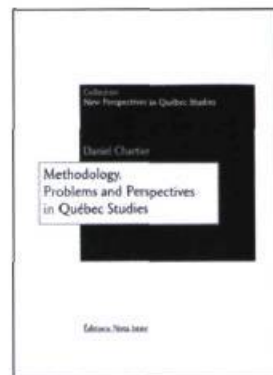
Par l'auteur du *Voyage en Irlande avec un parapluie* et des *Aventures de Sivilis Pacem* et de *Para Bellum*.

DANIEL CHARTIER,
METHODOLOGY, PROBLEMS AND PERSPECTIVES
IN QUÉBEC STUDIES,

Québec, Nota bene, coll. « *New Perspectives in Québec Studies* », 2002, 100 p., 8,95 \$.

Les Éditions Nota bene, en collaboration avec Lise Bissonnette, écrivaine et présidente-directrice générale de La Grande Bibliothèque du Québec (GBQ), et Marie-Andrée Beaudet, professeure au Département des littératures de l'Université Laval et codirectrice du Centre de recherche en littérature québécoise (CRELIQ) lancent une collection en langue anglaise intitulée « *New Perspectives in Québec Studies* ». Comme son titre l'indique, cette nouvelle collection sera consacrée à la diffusion de textes sur les études québécoises en arts, lettres, sciences humaines et sociales dans le monde. Cette nouvelle collection se veut un outil indispensable pour mieux faire connaître dans les pays non francophones le Québec et les idées qui y circulent.

Dans le premier titre de la collection, Daniel Chartier retrace l'histoire de l'institutionnalisation des études québécoises dans le monde, tout en décrivant les pistes qui en ont permis la structuration, que ce soit par le biais des études canadiennes ou par celui des études francophones. Il évoque aussi les défis que posent l'interdisciplinarité, l'usage de la langue française comme langue de diffusion scientifique, ainsi que les problèmes et les perspectives d'avenir des études québécoises.



Voix et image S

LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE

Consacrée à la littérature québécoise, *Voix et Images* est publiée trois fois l'an par le Département d'études littéraires de l'Université du Québec à Montréal. Chaque numéro comprend un dossier sur un écrivain ou une écrivaine, ou sur un thème spécifique, des études sur des œuvres de la littérature québécoise et des chroniques sur l'actualité littéraire.

1 an (3 numéros):

Canada, 35 \$; étranger, 40 \$; étudiant, 21 \$.

2 ans (6 numéros):

Canada, 63 \$; étranger, 73 \$; étudiant, 37 \$.

Le numéro: n^{os} 1 à 32 : 5 \$; n^{os} 33 à 62 : 10 \$; n^{os} 63 et + : 13 \$ (taxes en sus)

Collection :

Soixante (60) numéros, au prix de 300 \$.

Les chèques ou mandats doivent être faits à l'ordre de :

Service des publications
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, succursale « A »
Montréal (Québec)
H3C 3P8
Canada
Téléphone: (514) 987-7747

